

vous, un peu moins que des enfants, — que tout ce que vous savez, c'est que vous ne savez rien, mais sachant au moins une chose : c'est qu'il vous faut savoir, et possédant peut-être l'art d'apprendre, ce qui est déjà savoir beaucoup.

II

Le savoir, mes amis, est donc la première condition pour remplir plus tard votre mission sociale, et l'acquérir est votre premier devoir actuel.

Mais le savoir est une force latente et lointaine, c'est-à-dire une force enfermée en vous-mêmes et éloignée de l'objet à atteindre, de l'effet à produire.

Le savoir est une lumière qui éclaire le but que vous devez toucher et la voie que vous devez suivre ; mais le savoir, par lui-même, n'est pas une force agissante et peut même devenir un obstacle à votre activité extérieure, en ce sens que l'amour de la science, de l'étude et des travaux de l'esprit pourrait vous confiner à l'ombre et au silence du cabinet, concentrer en vous-mêmes votre propre lumière, faire de vous des savants immobiles, des savants inutiles, des savants de bois !

Voulez-vous que votre lumière rayonne autour de vous et illumine d'autres esprits ?

Voulez-vous que votre savoir ne soit pas seulement l'ornement supérieur et la vie intime de votre esprit, mais une force agissant sur votre vie tout entière, un principe d'action pour vous et pour les autres ?

Ayez plus que du savoir, ayez plus que des connaissances et des idées : ayez des convictions.

Penser, c'est avoir des idées. Connaître, c'est posséder dans votre esprit certains faits, leurs causes, leurs effets et leurs relations. Être convaincus, c'est posséder vos idées et vos connaissances non dans l'assurance plus ou moins bien assise d'une simple opinion, mais dans l'inébranlable